

A Izernore, la cure est de la présentation de l'évêque de Belley, l'archevêque fait l'énumération des villages et des revenus de cette paroisse, dont la grande étendue nécessitait un vicaire et qui cependant suffisait à peine à nourrir un seul prêtre. — Dans la paroisse de Saint-Clair-de-Veysiat, annexe de Saint-Martin-de-Dortans, où l'église est très petite, la confirmation a lieu dans le cimetière. Cette paroisse, riche en reliques, en possédait une de S. Sigismond. A Oyonnax, il y a aussi des reliques « de saintz bien antiques » ; le sanctuaire de l'église avait été bâti à neuf, au bas du village il y avait une ancienne église toute ouverte, où il y avait encore quelques images de Notre-Dame, de saint Rambert. C'était l'ancienne et primitive église paroissiale qu'on avait délaissée comme étant trop petite à cause de l'accroissement de la population.

La première église que l'archevêque visite à son entrée dans le comté de Bourgogne est celle de Saint-Nizier de Jeurre. A Molinges, il reçoit les habitants des paroisses de Choux et de Viry avec les curés en tête pour y recevoir le sacrement de confirmation ; ces deux villages étant inaccessibles non seulement aux carrosses, mais encore aux chevaux. Cependant Jacques Maistret, évêque de Damas, suffragant de Lyon, y avait passé, il y a dix-sept ans ; il avait même accordé au peuple le pouvoir d'user du petit lait en carême.

A Saint-Claude (1), le clergé de l'église paroissiale de Saint-Romain vient au devant de l'archevêque à une lieue de la ville. Il est ensuite salué par le grand juge et les échevins de la ville, les prêtres sociétaires de cette paroisse

---

(1) Le procès-verbal de la visite dit : En la ville de Saint-Ouyan de Joux dicte de St Claude.